

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

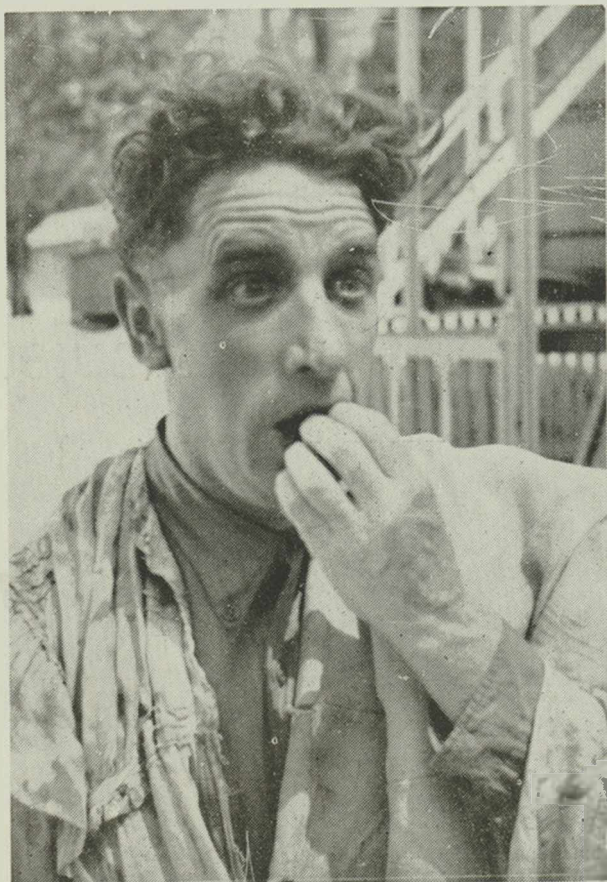
ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

431 A

20 Septembre 1941



RELLYS

Janine DARCEY

Henry GUI SOL

dans

TOBIE EST UN ANGE

Une réalisation de YVES CHAMPLAIN
d'après un scénario de YVES ALLEGRET
Dialogues de PIERRE BRASSEUR

avec

Lucienne LE MARCHAND - Pola ILLÉRY

Lydie VALLOIS - Georges VALLÉE - DUHAMEL

O R B A L

DENIAUD - ORENGO - TEROF

Pauline CARTON

CASTEL - LOULOU - DORTY

avec Milly MATHIS et Jim GÉRALD

Edition Magaly

Musique de Moretti



LE MONDE ENTIER...

admire l'œuvre de la Croix Rouge Internationale

OASIS DANS LA TOURMENTE

le premier grand film suisse de classe internationale

réalisé par

CINEVOX, MONTREUX (SUISSE)

avec l'agrément du Comité International de la Croix-Rouge à Genève

feza couziz les foules...

Cette production suisse n'est pas un documentaire, mais le reflet même de la vie de tous les jours, avec ses joies, ses douleurs, ses espérances

Mise en scène de GEORGES DEPALLENS
En collaboration avec ARTHUR PORCHET
Scénarios et dialogues de JEAN HORT

Adresse en France :

Boulevard de la Madeleine, 43
MARSEILLE

CINEVOX

Rue du Quai, 1
MONTREUX (Suisse)

LA REVUE DE L'ECRAN L'EFFORT CINEMATOGRAFIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

14^{me} ANNÉE - N° 431 A

TOUS LES SAMEDIS

20 Septembre 1941

ACTUALITÉS

Je n'avais pas tort d'espérer la publication prochaine d'une nouvelle liste de dérogations à la décision prévoyant le retrait des films anciens. On trouvera en rubrique du C.O.I.C. la nomenclature en question, qui représente un chiffre sensiblement égal au premier contingent de films admis au sursis.

Là encore, si je pense que bien des œuvres rescapées avaient acquis, de par leur qualité ou leur carrière, de justes droits à l'oubli ou à la retraite, je ne puis que me réjouir pour leurs distributeurs, tout heureux de l'aubaine. Et je noterai avec plaisir, pour que le cinéma puisse continuer de remplir sa mission artistique, qu'on laisse à sa disposition des œuvres telles qu'*Adémaï aviateur*, *Crime et Châtiment*, *Gribouille*, *Jean de la Lune*, *Katia*, *Le Domino Vert*, *Le Roman d'un Tricheur*, *Le Secret d'une Vie*, *Mascarade*, *Mister Flow*, *Si j'étais le Patron*, etc.

Je salue aussi le sursis de quelques films qui n'étaient pas seulement antérieurs à Octobre 37, mais encore frappés d'interdiction : *Justin de Marseille*, que sa classe transcendante, à défaut de sa leçon morale, désignait pour cette mesure de clémence, et *Le Jour se lève* (qui entre parenthèses, n'était pas touché par la limite d'âge) que personne n'avait pu voir en Province. Je n'avais donc pas tort d'espérer, de la part du C.O.I.C., en une large, très large compréhension de certaines nécessités artistiques et commerciales.

Un petit effort encore, quelques titres judicieusement choisis, et nous serons comblés, tout au moins sur le plan national !

Ainsi donc, si le succès de la Section Cinéma à la Foire a été des plus honorables — la surprise de M. Raoul Ploquin lors de sa visite des stands en est le plus sûr garant — la Journée du Cinéma a été une éclatante réussite. Elle l'a été surtout pour nous, parce que nous avons démontré que le public corporatif pouvait faire le déplacement, non seulement de Marseille, centre ou banlieue, au Parc Chanot, mais de beaucoup plus loin encore.

Dussé-je désobliger l'exploitant plein d'esprit qui me tira par la manche pour me dire : « Vous pourrez demander dans votre journal si tout ce monde appartient à la Corpo-

ration », je puis affirmer qu'une grosse majorité des invités ou des personnes à qui l'entrée fut accordée, et qui emplirent à craquer la grande salle des conférences, appartenaient effectivement à l'industrie cinématographique, à la condition seulement de vouloir bien ne pas limiter la Corporation à ceux qui « montrent la lanterne magique. » En tout cas, les montreurs... pardon, je veux dire les directeurs de salles y étaient aussi et dans une proportion que je n'avais pas osé espérer dans mes rêves les plus optimistes. En tout cas, la démonstration est faite, il n'y a qu'à la poursuivre, plus probante d'année en année.

Peu soucieux de fausse modestie, j'écrirai que la plus grande part de succès fut pour nous, qui avons assumé la responsabilité de la démonstration, et qui, dans des conditions pas toujours favorables, avons prouvé que le Cinéma devait adhérer au principe de la Foire. Je l'écrirai d'autant plus que si la Grande Presse a fait à l'égard de bel d'entre nous — qui le méritait du reste amplement — des personnalités flatteuses, elle a cru devoir une fois de plus, ignorer *La Revue de l'Ecran*. Il est vrai que la Grande Presse conserve une conception particulière de sa mission d'information. Grâce à elle, notamment, les absents se sont vu fabriquer des alibis valables. En ouvrant les journaux du lendemain, nous avons pu savoir que Pierre Blanchard « échappé pour quelques minutes du studio où il tourne *La Prière aux Etoiles*, avait dit quelques mots sur la mission de l'acteur de cinéma », que Marcel Pagnol lui-même s'était dérangé pour présenter une bobine de son film, que c'était Roger Richebé en personne qui nous avait parlé de *Madame Sans-Gêne*, et M. Philippe Este des Actualités; que M. Fernandel avait signé des photos au stand de la Presse, etc. Bref, la plupart des rédacteurs avaient fait leur compte-rendu avec les prévisions que nous leur avons envoyées plusieurs jours à l'avance. Cela en dit long, une fois de plus, sur leur conscience professionnelle. Et pouvoir en administrer la preuve console de bien des choses, en admettant qu'après cette mémorable journée — sur certains, à côté de laquelle j'aurai tout de même l'occasion de revenir — nous ayons le moindre besoin d'être consolés.

A. de MASINI

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

SECONDE LISTE DES FILMS

A TOULOUSE

Sous-Centre
9, rue Agalhoise

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

antérieurs au 1^{er} Octobre 1937 pour lesquels le Directeur responsable du C. O. I. C. a accordé une dérogation aux prescriptions de sa décision N° 3.

ADEMAI AVIATEUR
CRIME ET CHATIMENT
CHOC EN RETOUR
FRIC-FRAC
GRIBOUILLE
JEAN DE LA LUNE
JUSTIN DE MARSEILLE
KATIA
LA BELLE EQUIPE
LA MAISON DANS LA DUNE
LA ROBE ROUGE
LA TERRE QUI MEURT
LA 13^e ENQUETE DE GREY
LE BONHEUR
LE DOMINO VERT

LE JOUR SE LEVE
LE ROMAN D'UN TRICHEUR
LE SECRET D'UNE VIE
LE VAGABOND BIEN-AIME
LES MUTINES DE L'ELSENEUR
LES YEUX NOIRS
MADEMOISELLE MA MERE
MASCARADE
MENILMONTANT
MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR

MICHEL STROGOFF
MIREILLE
MISTER FLOW
MONSIEUR PERSONNE
MOUTONNET
PREND LA ROUTE
SI J'ETAIS LE PATRON
STRADIVARIUS
TARASS BOULBA
UN MAUVAIS GARÇON

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-2
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGÉDIE IMPÉRIALE
ET LES "FERNANDEL"

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAXOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

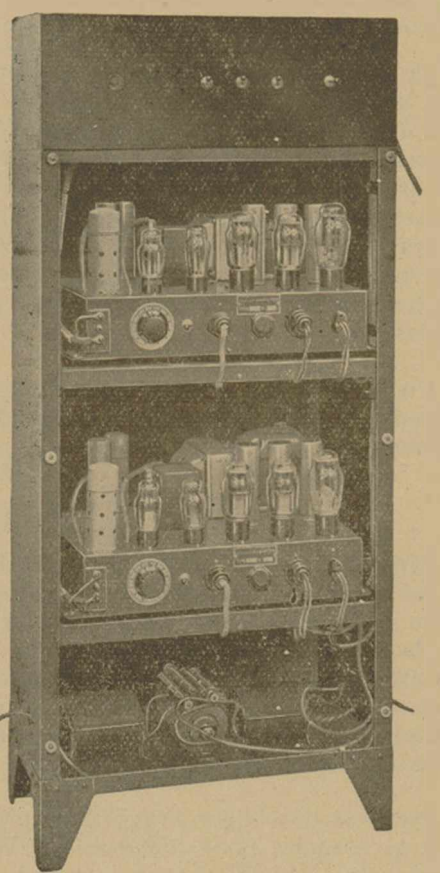
Deux amplis-préamplis-amplis « L. 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

STÉ N^{LE} MADIAXOX 12-14 Rue St-Lambert
MARSEILLE



LA FOIRE

DE MARSEILLE EST OUVERTE

Inaugurée dimanche 14 septembre par l'Amiral Darlan, la Foire, selon le cliché consacré « bat son plein ».

La section du cinéma connaît le plus beau des succès. Il serait exagéré de dire qu'elle était complètement terminée le jour de l'ouverture, mais il est des traditions que l'on n'aurait garde de perdre, notamment celle qui consiste à brandir marteaux et pinces aux trois jours après l'inauguration. Toujours est-il que tout était achevé pour la journée du cinéma, le 17.

Cette journée fut plus qu'une réussite, grâce au travail tenace, à la bonne volonté active et au dévouement de beaucoup (à défaut de la totalité). Ce fut un véritable triomphe.

M. Raoul Ploquin, venu spécialement de Paris, était reçu le matin par M. Ghiglione et visitait longuement les stands du cinéma. Il s'arrêta auprès de chacun, écoutant les requêtes, renseignant, notant. Tous les chefs de maisons avaient tenu à être présents. MM. Tabouillot, Letohic et Costa de Beauregard arrivaient quelques minutes plus tard, au cours d'un amical apéritif, servi dans les salons du Pavillon de la Foire.

L'après-midi fut consacrée au Cinéma au Travail. Ouverte par une allocution détaillée de M. Ploquin qui répondit avec des chiffres et des faits aux sceptiques, elle continua par de brèves réponses de MM. Ghiglione et Barraud. Jean Toulout, venu entre deux émissions de radio, parla ensuite de l'acteur de cinéma. Après lui, J. K. Raymond-Millet présenta une bobine de *Terres vermeilles* et fit un exposé de la situation du documentaire. Au cours de cette journée, les nombreux auditeurs — tous ceux de notre métier qui occupent une place marquante dans la production, la distribution ou l'exploitation... la salle était remplie « jusqu'au bord » — eurent la primeur d'un certain nombre de productions en cours ou à peine terminées. Ce furent d'abord deux parties de *Madame Sans-Gêne*, arrivées le matin, une de *Une femme dans la nuit* et une des *Hommes sans peur*,

présentées par Edmond T. Gréville et par Georges Lannes, enfin, un montage de travail de *La Troisième Dalle*, de Michel Dulud. La journée, commencée par un reportage de *La France en Marche : Du Cinématographe au Cinéma*, se termina par un autre numéro de cette même édition : *Gestes et paroles du Maréchal Pétain*.

On se doit de reconnaître avec M. Ploquin qu'un semblable programme représente une réussite et une preuve d'activité qui est la meilleure réponse à faire aux habitués mécontents qui, n'ayant rien fait et rien voulu faire, se croyaient encore le droit de se livrer à des critiques aussi stériles que désabusées. Evidemment, ce n'était pas la perfection même, ce n'en était peut-être que mieux, car cette journée du cinéma ne voulait en aucune sorte représenter un spectacle, mais bien : un témoignage. Quel plus beau témoignage pouvait-on espérer que ces artisans : producteurs, acteurs, metteurs en scène qui ont, pour quelques jours, abandonné leur



L'Amiral Darlan qui, dimanche, inaugurait la Foire de Marseille, a visité la Section du Cinéma.

travail afin de venir présenter quelques mètres de pellicule toute fraîche encore !

Cette manifestation aura permis à notre corporation de faire le compte de ses activités réelles, cela seul suffirait à la justifier. Il n'a pas été question de montrer tout ce qui était en cours, c'eût été fastidieux et aurait dépassé le cadre d'une journée. Il ne s'est agi que de dire, presque au hasard : « Qui veut montrer ce qu'il est en train de faire ? »

Il est bien évident que ceux qui ont répondu ont prouvé une volonté d'entraide et d'esprit corporatif que l'on ne saurait oublier... il en est d'autres, évidemment, qui l'auraient fait bien volontiers, mais les journées de « tournages » de studio et de soleil ont une valeur que nul ne saurait contester.

... et la Foire continue, le cinéma ne cesse de s'y manifester; notre section vit, des milliers de personnes connaissent maintenant la production de la saison prochaine, des affaires s'amorcent. Chaque jour la salle des conférences connaît l'affluence, ses programmes soulignent l'intérêt de chaque journée.

Tout cela témoigne d'une organisation réelle, tout cela témoigne que le cinéma vient de surmonter sa crise, toute passagère, d'hésitation et de pessimisme, tout cela témoigne que ce sont les pleurnicheurs qui ont tort... une fois de plus; ils doivent commencer à en avoir l'habitude.

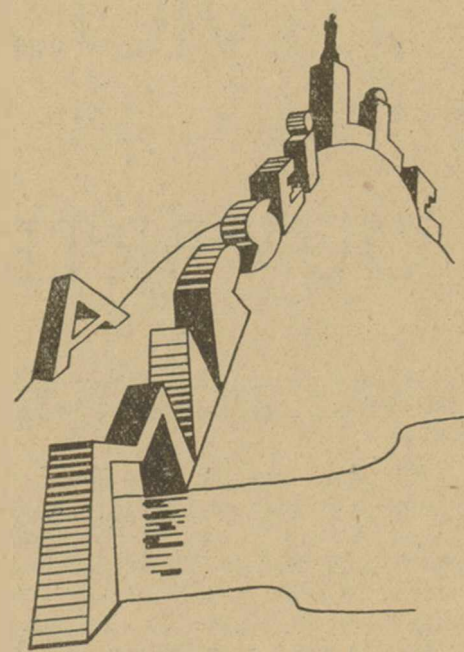
M. ROD.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.



Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

ODEON et MAJESTIC. — *Le Monde tremblera*, avec Claude Dauphin (Hélios Film). En exclusivité simultanée.

PATHE-PALACE. — *Venus Aveugle*, avec Viviane Romance (Ciné-Guidi-Monopole). Exclusivité.

CLUB et NOAILLES. — *Une femme comme toi*, avec Brigitte Horney (Tobis). En exclusivité simultanée.

RIALTO. — *Cora Terry*, avec Mari-ka Röök (A. C. E.) Seconde vision.

ALGAZAR. — *L'Océan en feu*, avec René Deltgen (A. C. E.) Seconde vision.

REX. — *Le Roman de Marguerite Gauthier*. Reprise.

HOLLYWOOD. — *La Belle équipe*. Reprise.

TRÈS SÉRIEUX
nous avons
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN — MARSEILLE

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

NECROLOGIE

M. Félix Trigon, ex-secrétaire du Syndicat des opérateurs, et l'une des personnalités syndicalistes les plus en vue et les plus respectées de notre corporation, vient d'être douloureusement affectée par le décès de sa femme, survenu subitement à la fin de la semaine dernière.

Nous présentons à M. Trigon, qui est un ami de longue date de notre revue, nos condoléances sincères.

HARRY BAUR

dans « Pêchés de Jeunesse »

Pêchés de Jeunesse, production que vient de terminer Maurice Tourneur aux studios de Neuilly, est le second film dans lequel Harry Baur joue le rôle principal depuis la réouverture de nos studios. Après avoir créé le personnage capital dans *l'Assassinat du Père Noël*, il interprète ici un rôle très différent, rôle fait d'émotion, de simplicité et d'un besoin irrésistible de tendresse.

C'est un curieux caractère que celui imaginé par les auteurs de *Pêchés de Jeunesse*, Albert Valentin et Michel Duran et Charles Spaak. Harry Baur en soulignera le mélange de mélancolie et parfois d'humour avec lequel il a été traité.

Ce rôle convient admirablement au grand artiste par son caractère psychologique, il saura sans nul doute émouvoir et attacher en jouant ce personnage pour lequel Charles Spaak a écrit un fort joli texte.

Les artistes qui donnent la réplique à Harry Baur sont Lise Delamare, Suzanne Dantès, Nina Sinolair, Marguerite Ducouret, Monique Joyce, Jany Grozzi et Jeanne Musier-Gir. Les hommes sont représentés par Guillaume de Sax, Pierre Larquey, Pasquali et Jacques Varennes.

Cette production Continental-Films est traitée avec beaucoup de vie, tantôt triste et émouvante, tantôt gaie et semée de situations inattendues.

A SAINT-TROPEZ

Le pittoresque port de pêche de Saint-Tropez est, depuis quelques semaines, très animé. Devant Sénésquier, le roi du nougat, devant le Café de Paris et la noble statue du Bailli de Suffren, ce ne sont que va-et-vient d'hommes affairés, pressés de jeunes filles outrageusement maquillées.

L'homme le plus populaire de Saint-Tropez, Charles Vanel, est aussi une des vedettes du film *Le Soleil a toujours raison*.

Il a trois ports d'attache : son mas dans la campagne Tropicaine, son bateau où il reçoit des amis et le champ des prises de vue : le matin, au chantier de construction et de répa-

ration du bateau chez Tonio (Tino Rossi), l'après-midi à bord d'un petit yacht le « Capricorne », appartenant au mauvais garçon du film René Alié ou plutôt Francis.

La Radiodiffusion Nationale est venue interviewer Tino Rossi, qui, très gentiment accepta de chanter *Toi que mon Cœur Appelle*, une des chansons du film dont les paroles sont de l'excellent Jean Feline. Tino chanta sans aucun accompagnement ni piano, ni guitare, et Brasseur de dire : « La plus belle guitare est dans sa voix, à ce petit-là ! »

Pendant cette émission, toute la population était assemblée autour du camion de son. Kelly Gallian, la charmante épouse de Pierre Billon était aussi présente, tenant dans sa main une barre de nougat. Tout à coup le nougat disparut comme par enchantement. Quel drame ! Comme elle soupçonnait Pierre Brasseur de lui avoir fait cette mauvaise blague, elle lança sur lui une meute déchaînée de gosses, leur promettant à chacun une glace, le pauvre Brasseur pris d'assaut dut se réfugier dans les W. C. du Café de Paris et l'on du faire appel à la force armée pour le dégager ! Le lendemain Kelly Gallian recevait une barre de nougat offerte par les petits gosses de Saint-Tropez, s'excusant de ne pouvoir faire mieux.

Pierre GALANTE.

Producteurs...

La C. I. D. N. A. - J. P. LAMY

met à votre disposition
son organisation pour
la distribution de vos

FILMS en

AFRIQUE DU NORD

et

elle vous garantit
le meilleur rendement

Références sur demande

30 ans de métier

Tél. : 378-90 - 367-97

Adr. télégr. JOPELA
ALGER

Sous-Agences à
TUNIS & CASABLANCA

SOUVENIRS.

DERRIÈRE LES BARBELÉS avec BERNARD BLIER

Décembre 1940. Le camp de Kaisersteinbruck « centre du Stalag XVII A », disparaît sous la neige.

Un froid très vif sévit sur les plaines et les coteaux viennois.

Chaque jour, des travailleurs, malades ou au repos, rentrent des « kommandos » dispersés dans la campagne tyrolienne. Chaque jour, aussi, des prisonniers, encrêpés des « frontstalags » arrivent de France.

Bernard Blier est des premiers ; je suis des seconds.

Le hasard nous fait rencontrer ; la captivité nous unit.

Baraque 12. Chambre 2. Des couchettes étagées. Une table. Des escabeaux. Un poêle. A la cloison de bois, accrochées ça et là, des pipes, des photographies de « stars ». Voilà, très brièvement décrit, le nouvel appartement de mon « copain » Blier.

C'est là qu'ont lieu nos entretiens, plutôt que dans ma « case » peu propice aux réceptions.

Bernard Blier me reçoit, la pipe... souvent sans tabac à la bouche, le corps légèrement amaigri moulé dans un chandail.

Nous conversons.

— Après mes « classes » faites à la caserne Mayran, de Mayenne, j'ai été dirigé, me dit-il, sur la frontière du Luxembourg où j'ai connu le baptême du feu et les débuts de la captivité.

« Transporté en Autriche, sans le moindre arrêt au stalag, me voici transformé en terrassier et livré aux routes viennoises.

« Peu habitué aux travaux manuels, j'éprouve de réelles difficultés dans l'accomplissement de ma tâche. Aussi, très fatigué par des efforts incessants, puis-je, grâce à une visite médicale, reprendre la direction de Kaisersteinbruck.

« Dès mon arrivée au camp, reconnu par des acteurs de la troupe théâtrale, je suis convié à une « audition ». Accepté, je deviens bientôt « artiste » et surtout organisateur des programmes.

Avouons que nul choix ne pouvait être meilleur.

Nos conversations se poursuivent, nous faisant oublier durant des instants trop courts les soucis du moment.

Nous parlons de nos familles.

Nous parlons de nos pays, lui de la Savoie, de Saint-Gervais, moi, de la Corrèze.

Nous parlons aussi beaucoup de la vie cinématographique dans notre France lointaine.

par
ANDRÉ LAGARDE

La jeune vedette d'*Entrée des Artistes*, d'*Altitude 3.200*, et d'*Hôtel du Nord* me narre alors les prises de vues de ces films célèbres. Il me vante le talent de ses camarades : Corinne Luchaire, Odette Joyeux, Jacqueline Laurent, Jean-Louis Barrault. Par des mots qui ne peuvent tromper, il me

prouve quel amour scrt de son cœur d'élève le maître Louis Jouvet.

— Tiens, voici sa dernière lettre, m'annonce-t-il en sortant de sa poche une missive venant directement de Paris, de l'Athénée. Il me dit de ne pas perdre confiance, qu'il ne m'oublie pas et que certainement le théâtre et le cinéma ne sont pas morts pour moi. Ah ! quel chic type ! Un père, mon vieux !

Et le pittoresque « clubier d'Hôtel du Nord, le « bistro » d'hier d'*Enfer des Anges*, sanitaire de stalag aujourd'hui, murmure enfin, tandis que son regard se perd dans des sites de rêve :

— Peut-être pourrai-je rentrer bientôt !...

Il est rentré.

Déjà, la presse parisienne nous signale sa présence et ses nouveaux succès sur la scène des Ambassadeurs, dans *Le Mariage en trois leçons*. Déjà aussi, je suis sûr qu'il a repris ses études de comédien, de comédien sincère, modeste et talentueux.

(Visa 3273, D. S. P. G.)



En peu de temps, en peu de films, la figure ronde et réjouie de Bernard Blier est devenue un des visages caractéristiques de l'écran. Aussi à son aise dans le drame que dans le comique le plus débridé, le voici dans ce dernier emploi, aux côtés de Dolly Mollinger et de Maurice Baquet dans *Place de la Concorde*.

LES FILMS IMPERIA

présentent

R A I M U

G A B Y M O R L A Y

et

L O U I S J O U R D A N

dans

L'ARLÉSIENNNE

L'immortel chef-d'œuvre d'Alphonse DAUDET

UNE REALISATION DE

MARC ALLEGRET

ADAPTATION DE

MARCEL ACHARD

Musique de Georges BIZET exécutée sous la Direction de Paul PARAY

avec

G I S E L E P A S C A L

Charles MOULIN - MAUPI - Madame TOINON
GERLATA - *le Petit* PEGURIER - HENRI POUPON

avec

CHARPIN ET DELMONT

EXCLUSIVITE

HELIOS-FILM

117, BOULEVARD LONGCHAMP
MARSEILLE

EXCLUSIVITE

HELIOS-FILM

117, BOULEVARD LONGCHAMP
MARSEILLE

LES FILMS IMPERIA

PRESENTENT

UN PROGRAMME SENSATIONNEL !

Claude DAUPHIN - Jacqueline LAURENT
Gisèle PREVILLE - Pierre BRASSEUR

et

TRAMEL

dans

LES DEUX TIMIDES

SCENARIO DE BILLOU D'APRES LA PIECE D'EUGÈNE LABICHE

Une réalisation d'Yves CHAMPLAIN

Adaptation et Dialogues de CLAUDE-ANDRÉ PUGET

Supervision de Marc ALLEGRET et Marcel ACHARD

avec

Henri GUI SOL

Denyse ROUX

et

CHARPIN

Un film unique et d'une formule inédite !

LES COULISSES DE LA RADIO

UN REPORTAGE DE GASTON THIERRY ET DE LEO DE GIOANNI

exécutés avec le concours des artistes, des orchestres et des services de

LA RADIO-DIFFUSION NATIONALE

PLUS DE TRENTE VEDETTES

surprises pendant les répétitions ou chez elles.

Les Mystères de la Radio révélés pour la 1^{re} fois !

EXCLUSIVITE

HELIOS - FILM

117, Boul. Longchamp
MARSEILLE

11

UN IMPORTANT ACCORD ENTRE IMPERIA ET HÉLIOS

Un accord très important vient d'être réalisé entre la société de production de films Impéria et la maison distributrice Hélios-Film, en vertu duquel les deux programmes préparés pour la saison à venir par les Films Impéria seront distribués par Hélios. Cet accord confirme une fois de plus l'importance et la vitalité de la firme Hélios-Film qui s'est assurée un lot de films extrêmement choisis et homogènes.

Outre donc les films que cette société distribue déjà, elle pourra offrir à ses clients un des plus gros « morceaux » de la saison prochaine, le grand film de Marc Allégret *L'Arlésienne* d'après Alphonse Daudet, dans une adaptation de Marcel Achard. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce film bénéficie d'une troupe d'artistes admirables parmi lesquels nous citerons Raimu, Gaby Morlay, Charpin, Louis Jourdan, Gisèle Pascal, Maupi, etc.

AGENCE TOULOUSAIN DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

Comme on le voit, presque toute la distribution se compose d'artistes authentiquement méridionaux qui ne manqueront pas de donner un cachet très pittoresque au chef-d'œuvre de Daudet.

Le deuxième programme offert par Hélios-Film et provenant de la production Impéria se compose de deux œuvres attrayantes à différents points de vue. D'abord, l'immortel chef d'œuvre d'humour de Labiche *Les Deux Timides*, adapté pour l'écran par Claude Dauphin, Henry Guisol, Tramel, Jacqueline Laurent, Lucien Callmand et de nombreux jeunes dont le talent s'affirme de jour en jour. Comme complément de programme avec *Les Deux Timides*, on verra un film documentaire d'un genre tout-à-fait nouveau, inventé par notre confrère Gaston Thierry et réalisé par lui avec la collaboration de Léo de Giovanni. Il s'agit d'un reportage imagé *Les Coulisses de la Radio* qui permettra non seulement de visiter tous les recoins de la Radiodiffusion Nationale, mais également de voir toutes les vedettes dans l'exercice de leur fonction.

Comme on le voit, l'effort d'Impéria-Film combiné avec celui d'Hélios apportera au cours de la saison d'hiver des programmes de choix aux exploitants et à leur public.

LE CINEMA EN SUISSE

LES NOUVELLES INSTALLATIONS DE LA NORDISK.

La Société Nordisk Films a procédé, il y a quelques jours à l'inauguration de ses nouveaux bureaux à Genève.

La presse avait été conviée par les dirigeants de cette société à venir prendre la crémaillère. Un déjeuner réunit après la visite des locaux une cinquantaine de personnes. Ce fut M. l'abbé Chamonin qui prit la parole au nom des journalistes pour féliciter la Nordisk de la manière dont elle avait installé ses nouveaux locaux.

DEUX NOUVEAUX FILMS SUISSES EN DIALECTE

La Société Idéal Films de Genève vient de s'assurer la distribution cet hiver de deux nouvelles productions suisses en dialecte alémanique, susceptibles d'être ensuite doublées en français.

Il s'agit en l'occurrence de *Der doppelte Matthias und seine Töchter*, dont les extérieurs sont actuellement tournés à Einsie-

deln, Euthal et Oberyberg, avec des artistes du Théâtre Municipal de Saint-Gall et du Schauspielhaus de Zurich.

Le second de ces films est en préparation. Il sera réalisé par la Gotthard Films, et le sujet sera tiré du roman de Carl Spitteler, *Konrad der Leutnant*.

JACQUES FEYDER AU TRAVAIL

Le grand metteur en scène français vient de commencer son travail sur les bords du Léman à Montreux-Clarens-Villeneuve.

Durant la première semaine, il sera entouré surtout de Françoise Rosay et de Thérèse Dorny comme vedettes, et de plusieurs petits rôles, dont certains ont été choisis en Suisse romande.

Après une première période à Montreux, Jacques Feyder partira dans le Valais, aux environs de Sierre, où il tournera plusieurs scènes de vendanges.

C'est à la fin du mois d'octobre que Feyder prendra ses quartiers à Bâle, dans les

RESEVEZ UNE DATE POUR
**COURRIER
D'ASIE**
ÉCLAIR-JOURNAL.

CHEZ
Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES



et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

AFFICHES **JEAN**
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETTRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle.

studios de la Frobenius, pour les intérieurs de son film.

Nous ne manquerons d'ailleurs pas de revenir sur l'importante production que le grand metteur en scène française réalise en ce moment en Suisse.

UN SUCCES SUISSE A
LA BIENNALE DE VENISE

Les journaux italiens traitent de la Biennale de Venise sont élogieux ces jours pour le film suisse *Die Missbrauchten Liebesbriefe* qu'ils présentent comme la plus grande réussite du cinéma suisse à ce jour.

Nous avons vu ce film il y a quelque temps au « Molard », à Genève, et nous ne nous doutions pas qu'il allait se tailler un aussi réel succès à Venise.

Nous en sommes heureux pour tous ceux qui ont collaboré à cette réussite, et heureux surtout pour la production suisse en général.

Charles DUCARRE.

POUR " UNE
FEMME DANS
LA NUIT " :

Viviane Romance a e z a Manon

Vous souvenez-vous de cette atmosphère fiévreuse, émouvante et décevante qu'avait si bien dépeint Julien Duvivier dans les premières scènes de *La Fin du jour* ? De cette hâte avec laquelle les comédiens de tournée bâclaient les bagages pour ne pas rater le train qui devait les emmener d'un petit théâtre de province à un autre petit théâtre de province ? C'est le même milieu pittoresque que vous allez revoir dans le nouveau film de Viviane Romance : *Une Femme dans la Nuit*. L'action se situe au centre d'une troupe de comédiens ambulants dirigés par Georges Flamant et dont Viviane Romance, est la vedette, bien malgré elle, disons-le, puisqu'elle ne songe qu'à fuir ce milieu qui la dégoûte, car la troupe commanditée par un certain Campelli (Pierre Stephen) ne se compose que de cabotins hâbleurs transportant de ville en ville leurs ambitions déçues, leurs manies et leurs misères.

C'est sur un scénario de J. B. Luc qu'Edmond T. Gréville réalise ce film qui permettra au metteur-en-scène de *Remous* et du *Train des Suicidés* de varier ses effets cinématographiques, car, quittant l'ambiance que nous venons de décrire, les personnages évolueront aussi dans une grande clinique et dans l'atmosphère sereine d'Avignon. Tout ceci offre évidemment à Gréville l'occasion de montrer ses connaissances approfondies de la technique et surtout du style cinématographique. Gréville est certainement un des réalisateurs français qui attachent le plus d'importance au style du langage cinématographique. En ceci, il s'apparente beaucoup à Abel Gance dont il avait accepté d'être l'assistant pour *La Vénus Aveugle*, et cela après une belle carrière dans les studios français, anglais, hollandais et italiens.

Viviane Romance et Georges Flamant jouent deux époques dans *Une femme dans la nuit*, époque moderne « dans la vie » ; sur scène : *Manon* et des Grioux.



Nous ne voulons pas vous conter encore l'histoire d'*Une Femme dans la Nuit*, mais nous pouvons vous révéler que Viviane Romance y joue *Manon Lescaut* avec Georges Flamant en Des Grioux, ce qui nous procurera assurément une grande joie. On y verra aussi Claude Dauphin — directeur de clinique, Pierre Stephen, commanditaire de troupe théâtrale, fils d'un fabricant d'apéritifs, qui noie ses chagrins d'amour dans tous les alcools, sauf ceux de la maison paternelle, Henry Guisel en souffleur asthmatique et amnésique qui oublie tout, jusqu'à son nom, Delmont en père original et débonnaire, Félix

Oudart en mari complaisant et Andrex en charbonnier non moins complaisant puisqu'il retire de l'eau la pétulante Marion Malville qui s'y était jetée précisément dans ce but. A part Marion Malville, il y aura encore d'autres jolies femmes, comme Lysiane Rey, Lydie Vallois et Gilberte Prévost qui interviendront dans l'action dans des rôles très divers.

Mais arrêtons-nous là. Ne dressons pas de palmarès anticipé et attendons de nouveaux détails sur cette production qui nous semble, à plus d'un point de vue, intéressante et bourrée de bonnes promesses.

F.

SALADE NIÇOISE

Au fond, je ne sais plus très bien me retrouver dans cette question de chiffres. Pierre Collard nous avait convié pour assister au premier tour de manivelle de cette *Troisième Dalle* et quand Michel Dulud prononça son petit speech rituel, il nous révéla que c'était au fond le onzième tour de manivelle, car on tournait officieusement déjà depuis quelques jours. Au bout d'un certain temps, le champagne aidant et le producteur nous ayant invité à revenir pour le centième tour, nous nous sommes complètement embrouillés dans cette véritable « salade niçoise » de chiffres. Mais, ce qui est important, c'est que nous avons pu voir Milly Mathis, Jacques Tarride et Arius interpréter devant nous une scène cocasse, ainsi que Philippe Hersent et Jean Heuzé jouer une scène des plus sérieuses. Car la *Troisième Dalle* est précisément un mélange de choses drôles et de choses sérieuses.

Nous étions arrivés sur les lieux après avoir grimpé en gazogène une forte pente qui aboutit à une belle allée donnant elle-même sur le château, le château qui joue dans le film un rôle des plus importants. La propriété est d'ailleurs magnifique ; on affirme que ce fut là un pavillon de chasse du roi Henri IV et on n'a aucune peine à le croire, en visitant les salles splendides, les recoins pittoresques, les jardins si typiquement royaux. Pour les besoins de sa

Troisième Dalle, Michel Dulud a tout chambardé. Au lieu de reconstituer des salles de château au studio, il a fait un studio du château. Les avantages sont multiples puisque les chambres, les escaliers, les salles sont authentiques, mais il y a aussi des inconvénients, car la lumière n'est pas toujours aussi intense que l'on voudrait dans un studio et ensuite, l'ambiance étant tout autre, on a peine à obtenir du silence pendant les prises de vues. Mais le chef-opérateur Marcel Lucien se joue des premières difficultés en appliquant ici sa théorie qui dit :

— Le principal, pour avoir de la bonne photo, n'est pas d'éclairer beaucoup, mais d'éclairer judicieusement.

Quant au régisseur général, Clément Ollier, sa voix de stentor arrive à avoir raison des coups de marteau, des bruits de moteur et des exclamations pleines d'admiration des visiteurs qui restent en extase devant le panorama, en effet merveilleux, s'étalant dans les profondeurs.

Les invités sont nombreux, les gazogènes arrivent les uns après les autres et lorsque l'autobus spécialement requis par la production aura amené la dernière bordée, on se mettra à table, pour écouter les allocutions et aussi pour boire et manger, comme il est de mise à toute réception de ce genre. Les « officiels »

ne sont pas encore là, car ils ont eu une panne de gaze à Cagnes-sur-Mer, mais ils ne tarderont pas à nous rejoindre et entendront tout de même les speeches de Pierre Collard et de Michel Dulud. Et tandis que Jules Berry, éternellement flanqué de son imprésario Behars qui roule les « r » avec une constance magnifique, visitera le château qu'il ne connaît pas encore, M. Bernard Costa de Beauregard, qui a bien voulu présider cette réunion, sera accaparé par la toujours truculente Milly Mathis qui a des tas de choses à lui raconter. Et elle prend à témoin Pierre Rocher, l'auteur de *Printemps Manqué*, qui est justement devenu « chargé des rapports avec la presse » du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Dans un petit coin, bien calme et sage, on aperçoit Georges Milton, le populaire Bou-boule, qui est vraiment trop tranquille aujourd'hui. C'est à peine si on le remarque ! Dulud s'est remis au travail et fait répéter une scène qui sera tournée un peu plus tard. Pendant ce temps, Taylor (Maurice, pas Robert !) tourne un gros plan d'essai pour une prochaine production. Et Jacques Tarride, toujours en valet de chambre, a cessé de se disputer avec Milly Mathis (dans le film) pour se lancer dans une grande discussion professionnelle avec Chukry-Bey (dans la vie).

On a vraiment l'impression d'être à une garden-party, tellement tout se passe en famille, autour de cette table hospitalière et de ce château qui ne l'est pas moins. Véritable ambiance de pique-nique. Rien que des amis, des vieilles connaissances. Paul Masque a quitté son costume et son maquillage pour devenir Paul Laprun, assistant de Dulud. Avec Gisèle Parry, nous nous promenons sous les arbres qui se souviennent encore de Henri IV et nous manquons d'entrer dans le champ, car Marcel Lucien est en train de prendre une vue en plongée de l'allée par laquelle arrive à toute allure l'auto de la gendarmerie, pilotée par le lieutenant Heuzé. Un type à mine patibulaire m'aborde tout à coup. Je ne le reconnais pas tout de suite. C'est Francis Claud, qui s'est fait une de ces gueules ! Et Simone Mareuil, de plus en plus jeune, regarde tourner son mari, Philippe Hersent, et bavarde avec quelques interprètes du film : Ghyslaine, Lucie Duplex...

Et le soir venu, on s'en ira avec regret, tellement ce château, perdu sur une hauteur dominant une contrée merveilleuse, semble un endroit rêvé pour y vivre, travailler et se reposer, tout à la fois !

Charles FORD.



Michel Dulud prononce le speech traditionnel, écouté par M. Costa de Beauregard, Jules Berry, Georges Milton, Simone Mareuil, Lucien Rachet, Philippe Hersent, Paul Masque, etc., que l'on aperçoit autour de la table.

Il y a 10 Ans...

« REVUE DE L'ÉCRAN », N° 61, du 20 septembre 1931.

Traitant du problème de « Premières parties », Georges Vial fait lui-même un plongeon dans le passé :

« Autrefois, à l'âge héroïque du cinéma, c'est-à-dire avant la guerre, ce qui caractérisait le spectacle des salles obscures, bien modestes en regard des somptueux palaces d'aujourd'hui, c'était l'extrême diversité des programmes.

Une séance se composait généralement de six à huit films, et si nous remontons encore plus haut vers 1908-1910 par exemple, nous trouvons facilement des programmes qui ne comportaient pas moins de quinze à dix-huit bandes.

Quelle diversité de genres représentait cette succession de films, dont les plus importants n'atteignaient pas trois cents mètres. »

Association des Directeurs, pages officielles. — Deux petits avis qui en disent long :

Contrat-type de films. — Soyez très prudents avant de passer des contrats; les différends sont de plus en plus nombreux. Avant de signer consultez votre Association.

Équipement sonore et parlant. — L'Association vous engage aux mêmes réserves que pour le contrat-type des films.

Les Présentations par A. de Masini : Fox-Film *Le Siffleur tragique*, avec George O'Brien; *Cœur et cambriole*, avec Lila Lee, Robert Ames et Montagu Love; *L'Amant de Minuit*, avec Jeannette Mac Donald et Reginald Denny; *Hors du Gouffre*, avec Charles Farrell et Janet Gaynor.

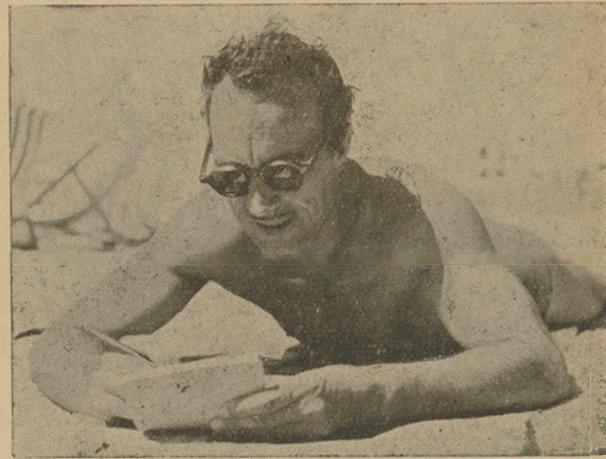
Els Braunberger-Richebé *Mam'zelle Nitouche*, de Marc Allégret, avec Raimu, Janie Marèse, Alerme, Rousselière, Edith Mera et Alida Rouffe.

Courrier des Studios. — Peu de choses nouvelles. On annonce *Les Galeries Levy et Cie*, d'André Hugon; *L'Amour à l'Américaine*, de Marc Allégret; *Pour un sou d'amour*, de Jean Kemm; *Coquet-grole*, de Berthomieu, avec Max Dearly et Danielle Darrieux, et même quelques titres dont on n'entendra plus guère parler: « 1940 », de Jacques Feyder, avec Françoise Rosay; *Les Frères Karamazov* de Fedor Ozep; *L'Arriviste* de Paul Fejos, d'après Félicien Champsaur.

Les films qui sortaient en exclusivité à Marseille étaient : *L'envoûtement de Séville*, avec Gina Manès; *Je serai seule après minuit*, avec Pierre Bertin et Mireille Perrey; le film de *Groek*; *Un homme en habit*, avec Fernand Gravey; *Laurette ou le Cachet rouge*; *Deux fois vingt ans*, avec Annabella; *A moi, Satan*, avec Ricardo Cortez.

Peu de choses à glaner dans les échos, si ce n'est qu'« Ernst Lubitsch compte tourner prochainement une version moderne des *Trois Mousquetaires*, dans laquelle Maurice Chevalier tiendrait le rôle de d'Artagnan ».

Rayon Publicité: Ste Phébus; Ciné-Selections; Radius, Madiavox, Braunberger-Richebé, F. Meric, Domino, Films P. G. M., Fox-Film, Films Jean Paoli, Paramount, Ciné-Guidi-Monopole, etc.



(Walter Photo Star).

Henri Decoin, le populaire metteur en scène des films de Danielle Darrieux, se repose actuelle à Cannes. Mais même sur la plage, Decoin lit des scénarios...

Sur les écrans parisiens, deux de ses derniers films triomphent en ce moment : *Battement de Cœur* et *Premier Rendez-vous*.

VOUS DEVEZ VOIR
COURRIER D'ASIE
ÉCLAIR-JOURNAL

NOS ANNONCES

3 fr. 50 la ligne

Poste ERNEMANN II, neuf équipements, son haute fidélité. Ecrire Journal N° 43. (43)

Poste double UNIVERSEL, équipement, son, neuf. — *Ciné Technique*, 2, rue Lafon, Toulouse. (44)

Appareils NITZSCHE, neufs et d'occasion. — *Ciné Technique*, 2, rue Lafon, Toulouse. (45)

LA REVUE DE L'ÉCRAN
& L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef: A. DE MASINI
Directeur Technique: C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etranger: 100 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.668

Le Gérant: A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
M RSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne
LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires
ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE
AGENCE RÉGIONALE
Fauteuils "COLAVITO"
Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets "AUTOMATICKET"

EN 1941, TOUTES LES SALLES
PASSERONT
COURRIER D'ASIE
ÉCLAIR-JOURNAL

AVEZ-VOUS DATE
LE GRAND ELAN
ÉCLAIR-JOURNAL

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48-26	 24, Allées Léon Gambetta MARSEILLE	 50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87	 AGENCE de MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08
 AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 3, Allées Léon Gambetta Tél.: N. 01-81	 32, Rue Thomas Téléphone N. 49-61	 131, Boulevard Longchamp Tél.: N. 42-10	 Maison Fondée en 1926 J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14
 DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 — Adresse Télég. REGIDISTRIMARSEILLE	 44, Boulevard Longchamp Tél.: N. 15-00 15-01 Télégrammes: MAÏAFILMS	 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15	 F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81, Rue Sénac 81 Tél. Lycée 50-01
 AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19	 DISTRIBUTION 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59	 1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59	 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19
 D. BARTHÈS 73, Boulevard Longchamp. 73 Téléphone N. 62-80	 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 36-16 (2 lignes).	 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96	 52, Boulevard Longchamp Tél.: N. 7-85
 Distributeurs de 20th CENTURY FOX AGENCE DE MARSEILLE 35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10	 50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87	 Distributeur de UNIVERSAL PICTURES AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50	 102, Bd LONGCHAMP Tél.: National 04-76 et 97-50 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULONNE Tél.: 276-15. AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél.: Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

Technique Répartition Métrie



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60

Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
RHOENISS SIMPLEX



POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. ED. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROFECTEURS A. E. O.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.

Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...

PIVOLO

le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
VICHY (Allier)
Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL

C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères

MARSEILLE 46, R. du Génie Nat. 02-52
CAVAILLON 16, R. Chobron Tél. 384

Ets **BALLENCY**

Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.

Consultez
LA S^{IE} DES
Photograpeurs
Réunis
TÉL. DRAGON
72-37
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone: DRAGON 43-98

PASSEZ DANS VOTRE SALLE

**COURRIER
D'ASIE**

ÉCLAIR-JOURNAL

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans
le transport des Films en Service Rapide de Paris à
Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24-40.25
ALGER 6 RUE COLBERT
TELEPHONE: 10.06

40 RUE DU CAIRE PARIS 85.77
4, RUE S^{IE} DENIS ORAN TELEPHONE
206.16

2, R. MARÉCHAL PETAIN NICE
TELEPHONE: 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA
TELEPHONE: 06.29



CHARBONS SIEMENS



... Qu'il faut avoir sous la main